

**Samedi 13 juin 2009**

***Découverte de la forêt alluviale rhénane d'Offendorf.***

Guides : Jean-Pierre BERCHTOLD, Albert BRAUN et Michèle TRÉMOLIÈRES

La forêt d'Offendorf est située à environ 20 kilomètres au nord de Strasbourg, à la confluence récente de l'Ill et du Rhin. Elle est située dans le secteur des méandres naissants à l'aval du barrage hydroélectrique de Gambshheim. Le massif forestier d'Offendorf associe une réserve naturelle de 60 ha à l'ouest et une réserve biologique à l'est du secteur.

C'était une ancienne île enserrée par des bras du Rhin qui écoulaient des eaux vives ; de là vient sans doute l'appellation « Rossmoerder ou tueur de chevaux », de l'île et actuellement du réseau hydrographique qui traverse la forêt. En effet la légende dit que des éleveurs voulurent passer des chevaux sur l'autre rive du Rhin ; pour cela il leur fallait traverser les bras du Rhin. L'hiver de cette année là fut rude, les eaux gelèrent et il fut proposé de faire traverser les chevaux sur la glace. Malheureusement le galop des chevaux provoqua la rupture de la glace et les chevaux se noyèrent dans les eaux glacées du fleuve.

Le réseau hydrographique actuel se subdivise en plusieurs bras partiellement déconnectés du Rhin : un cours principal s'écoulant à l'est de la forêt et un bras secondaire d'environ 2 km de long situé à l'ouest traverse la réserve naturelle. Il est alimenté en période de basses eaux par la nappe phréatique et en période de hautes eaux par les eaux de l'Ill (période hivernale et printanière) et/ou du Rhin (essentiellement en période estivale), grâce à un système de vannes. Le bras ouest est essentiellement alimenté par la nappe, tandis que le cours principal de 4 km de long écoule les eaux eutrophes à hypertrophes de l'Ill ou du Rhin.

Le Rossmoerder fait partie du lacis de bras latéraux du Rhin, déconnectés à la suite des aménagements du fleuve-rectification, endiguement, puis canalisation-. Ces aménagements ont fortement perturbé l'alimentation en eau de ces bras, le plus souvent en réduisant fortement les apports de surface et restreignant leur alimentation à une alimentation phréatique. Toutefois ce secteur est encore partiellement connecté au fleuve et de ce fait la qualité des eaux est influencée à la fois par les apports de surface (eaux du Rhin et de l'Ill, en période de hautes eaux) et les apports phréatiques. A l'aval il conflue avec le canal de drainage, système artificiel qui longe le Rhin canalisé.

Les eaux du Rossmoerder sont colonisées par un important tapis végétal de potamot pectiné, de myriophylle en épi ou de cératophylle souvent accompagnés de l'espèce invasive l'élodée de Nuttall. La présence de toutes ces espèces signe un niveau trophique élevé. Quelques secteurs alimentés par la nappe recèlent des eaux claires mésotrophes colonisées par les tapis de callitriche, de céleri d'eau (*Berula erecta*) ou de la jolie Lemnacee à feuilles à 3 lobes (*Lemna trisulca*).

En 2004 le Rossmoerder a été reconnecté au Rhin (via le port d'Offendorf). Une étude menée sur la dynamique de recolonisation par les macrophytes montre que celle-ci est lente, probablement liée à la morphologie encaissée du nouveau bras, à l'ombrage de la ripisylve ou encore à la colonisation par un autre envahisseur le mollusque *Dreissena*.

La forêt d'Offendorf constitue un des derniers lambeaux de forêt alluviale rhénane. Le site se démarque par l'extraordinaire richesse et luxuriance de la forêt : on parle souvent pour ces forêts de jungle tropicale à cause de la présence de lianes gigantesques (lierre, clématite) qui grimpent à l'assaut d'arbres aux dimensions souvent impressionnantes. Les lianes ligneuses cotoient en lisière, des lianes herbacées plus petites comme le houblon et le tamier.

Le long du Roessmoerder, la forêt a conservé son statut pionnier avec ses saules blancs et ses peupliers noirs, parfois entrecoupée de roselières. Ailleurs c'est une forêt à bois dur composée de chênes, frênes et ormes, arbres de plus de 30m qui laissent passer suffisamment de lumière pour faciliter la formation d'un sous bois à merisier à grappe, érable champêtre auquel s'ajoutent en sous strate des buissons de troène, aubépine, cornouiller, prunellier ; la végétation herbacée y est plus rare. Mais au printemps les sous bois sont colonisés par des tapis continus de géophytes comme l'ail des ours.

Le chemin parcouru a permis aux philomathes d'admirer les derniers lambeaux de forêts à bois tendre, de croiser les anciens chenaux du Rhin pour arriver sur les digues du Rhin qui les ont ramené au point de départ. Là ont pu être observées des espèces végétales de terrain sec comme *Centaurea stoebe* (anciennement rhenana).

Offendorf est aussi un village de pêcheurs devenue cité des bateliers. Cette activité est attestée depuis le 16<sup>ème</sup> siècle mais s'est développée surtout au 19<sup>ème</sup> siècle avec la construction du canal de la Marne au Rhin ou le canal des Houillères, mais aussi avec les aménagements du Rhin qui ont permis la navigation sur le Rhin. Les mariniers d'Offendorf restent surtout sur les canaux avec des bateaux de type Freycinet L'activité à son apogée en 1960 occupe alors 600 personnes le tiers de la population de la petite ville rhénane. Aujourd'hui l'activité est fortement réduite ; elle se poursuit au travers de leur association CABRO (cercle amical des bateliers réunis d'Offendorf) qui au sein d'un musée inauguré en août 2001 restitue des témoignages de la vie des bateliers, et de l'histoire de leur profession.

Michèle TRÉMOLIÈRES